

Deux faces d'une même médaille

« **Le concret et l'idéologique** se montraient plus clairement dans cette relation comme **les deux faces d'une même médaille**.

Là était révélé un système de classes si parfaitement au point qu'il en était resté longtemps *invisible*. **Invisibilité** que les opprimées elles-mêmes ont avec difficulté détruite, et d'abord à leur usage propre. Invisibilité ambiguë puisque en même temps la situation réelle de contrainte était parfaitement connue de toutes les femmes, car il n'est pas possible de vivre femme sans savoir cela (comme il n'est pas possible de vivre minoritaire sans le *savoir*). Et pourtant invisibilité indéniable, ancrée dans une banalité : la croyance que s'il en est ainsi c'est que c'est ainsi, naturellement, et que cela est destiné à le rester. Donc que cela n'a rien de particulièrement remarquable, qu'on ne peut pas l'analyser et qu'il n'y a rien à découvrir là ni à comprendre. Puisque et parce qu'on analyse jamais que pour changer, pour intervenir. **(Penser c'est déjà changer. Penser un fait c'est déjà changer ce fait)**. Et il est évident que la longue cécité des théories, qu'elles soient psychologiques ou sociologiques, venait simplement signer la croyance et exploitation cela n'échappait pas aux femmes si cela indifférait les hommes, mais cela était dépourvu de *sens*, cela rentrait dans **l'ordre des faits inquestionnés**. Dans la physique ou la mécanique, dans la biologie ou la médecine pourtant, *c'est bien l'ordre des faits naturels qui était remis en question*. Les rapports de sexe étaient l'un des territoires à gagner à la remise en question des évidences. Et cette histoire, celle **de l'interrogation et de la découverte de la logique sociale là derrière cachée, est le fruit d'une synthèse entre révolte, activisme, analyse et conscience** ».

Guillaumin C. (1981, 1992) : « Femmes et théories de la société », *Sexe, race et Pratique du pouvoir. L'idée de Nature, Paris, Côté-femmes, 239.*